

Vie des syndicats/SAP

Sur la voie de la reconnaissance internationale

RAD  
Port-Gentil/Gabon

A la suite de la demande d'affiliation à sa structure introduite par le Syndicat autonome des pétroliers, la responsable de la zone subsaharienne de la fédération syndicale internationale Industriall global Union, Paule France Ndesomin, vient de séjourner à Port-Gentil où elle a réuni des informations devant permettre de statuer en toute objectivité sur la requête de la structure gabonaise.

PAULE France Ndesomin, responsable de la zone Afrique subsaharienne de la fédération syndicale internationale Industriall global union, vient de boucler un séjour de 48 heures à Port-Gentil. Une visite qui intervient suite à la demande d'affiliation introduite auprès de son organisme, en mai 2017, par le Syndicat autonome des pétroliers (SAP). En effet, lors d'un atelier sur le secteur du gaz et du



Photo : Julie Nguimbi

Paule France Ndesomin avec ses interlocuteurs au terme de son séjour portgentillais.

pétrole en Afrique, organisé au Mozambique par l'Organisation internationale du travail (OIT), le secrétaire général exécutif du SAP, Patrick Yenou, avait émis le vœu d'affilier sa structure à Industriall global union. Une aubaine pour cette entité, qui souhaitait aussi avoir une représentation dans le

secteur des hydrocarbures au Gabon, un pays où opèrent des multinationales comme Total avec laquelle elle a signé un accord-cadre. Pour Industriall global union, le partenaire national devait être mesure de satisfaire à certaines sollicitations, tout en demandant aux multinationales

de répondre à des cas de violation des textes régissant le secteur des hydrocarbures. «Au Gabon, comme ailleurs, il y a des cas de violation qui se sont présentés et continuent de se présenter. Mais, le fait que nous ne disposions pas de représentant a rendu quasiment impossible notre intervention», a déclaré

Paule France Ndesomin. Ainsi, a-t-elle profité de séjour pour mener une enquête de terrain qui lui a permis de mieux cerner le SAP, de mesurer sa représentativité, son effectif, sa capacité à grandir, sa vision sur le secteur pétrolier. Par ailleurs, elle s'est mise à l'évidence qu'il y a du travail à faire à Port-Gentil où elle a constaté que «plusieurs travailleurs sont dans la précarité tandis que d'autres perdent sans cesse leurs emplois».

AMBITION. Toutes choses qui, selon elle, ne peuvent aider à bâtir une cité forte.

C'est pourquoi, a-t-elle estimé, «il est indispensable d'encourager les entreprises à pérenniser l'emploi, à améliorer davantage les conditions de vie et de travail de leurs salariés».

En cas d'affiliation, Patrick Yenou et ses «camarades» verront l'une de leurs ambitions aboutir : donner à leur syndicat une dimension internationalisée. Le Syndicat autonome des pétroliers se présente comme une force de proposition et entend jouer pleinement son rôle en assurant, conformément à la loi, la défense collective et individuelle de ses adhérents et en faisant de la négociation sa principale arme.

Rappelons que Industriall Global Union est une Fédération syndicale internationale fondée à Copenhague (Danemark), le 19 juin 2012. Sa création est le résultat de la fusion de trois grandes structures syndicales internationales : la Fédération internationale des organisations de travailleurs de la métallurgie; la Fédération des syndicats des travailleurs de la chimie, de l'énergie, des mines et des industries diverses; et la Fédération internationale des travailleurs du textile, de l'habillement et du cuir. Elle compte plus de 50 millions de membres.

Vie des associations/Première sortie officielle de "Femmes solidaires"

En toute convivialité



Photo : D.R

Stéphanie Inguessi, marraine de "Femmes solidaires", a redit sa disponibilité à accompagner l'association.



Photo : D.R

Les membres de l'Association ont partagé un "repas familial".

SYM  
Port-Gentil/Gabon

AVEC pour marraine et présidente d'honneur Stéphanie Inguessi, deuxième adjoint au maire du 1er arrondissement, l'association "Femmes solidaires", qui compte également en son sein des hommes, a effectué sa première sortie officielle dernièrement. Huit mois après sa création. C'était dans un restaurant de la place.

Au-delà des simples retrouvailles, cette sortie a surtout été l'occasion pour les membres de cette Association de communier entre eux, et de prendre langue avec leur présidente d'honneur. Occasion de réaffirmer leur idéologie basée sur l'entraide et le partage. Le vice-président de "Femmes solidaires", Armel



Photo : D.R

Après une sortie réussie, difficile de ne pas immortaliser l'évènement.

Nyama, a saisi l'opportunité pour rendre un hommage à la fondatrice de l'association, Annida Makoudi épouse Nguimbi, «pour son courage, son dynamisme et sa détermination». Non sans inviter les membres à s'investir davantage à ses côtés pour l'aider à atteindre les objectifs que tous se sont assignés. La fondatrice a, pour sa

part, insisté sur le concept de partage et d'entraide, tout en invitant ses membres à en faire le guide principal de leurs actions. «L'entraide et le partage doivent demeurer en vous, c'est notre idéal commun car, un seul doigt ne peut pas laver la figure. Personne ne peut sortir de la précarité seule, je vous invite donc à vous ouvrir aux autres», a-t-

elle martelé. Heureuse de partager ces moments de convivialité avec ses filleuls, la marraine, Mme Stéphanie Inguessi, n'a pas manqué de les exhorter à œuvrer dans la droite ligne fixée par la fondatrice de l'association. «Une association, c'est d'abord l'entente et l'harmonie, c'est ce qui vous permettra de faire bouger même les montagnes. Car, la présidente a beaucoup des projets pour faire grandir le groupe», a-t-elle dit. Aussi, a-t-elle rassuré les uns et les autres quant à sa disponibilité, chaque fois qu'elle sera sollicitée. «J'ai été convaincue par la démarche pour la mise en place de ce mouvement. Permettez-moi donc de vous appeler à la franche collaboration, à la discipline et à l'abnégation», a lancé la deuxième adjointe au maire du 1er arrondissement.

Clic-clac

Drapeau incorrect



Photo : COE

Quelle forme a ce drapeau ?

INSTITUEE par les plus hautes autorités gabonaises, en 2010, la Journée du drapeau est prise à cœur dans la capitale économique. Lors de la dernière édition, l'on a d'ailleurs observé un engouement autour des couleurs nationales. En effet, dès le début de la semaine, rues, magasins, domiciles et autres artères de la ville étaient pavés aux couleurs Vert-Jaune-Bleu. Ce qui traduit, sans risque de se tromper, le patriotisme des insulaires, sans distinction de leurs appartenances ethniques, politiques et religieuses.

Mais, à côté de cet intérêt pour ce symbole républicain, bien des Portgentillais ne savent toujours pas comment disposer le drapeau national. Un tour de ville permet de constater l'existence de nombreux drapeaux verticaux parfois carrés. Alors qu'ils doivent être rectangulaires avec des bandes horizontales. A tout considérer, l'argent est l'unique intérêt pour ceux qui le confectionnent et le vendent. Ces derniers ont, en tout cas, fait de bonnes affaires puisqu'ils écoulèrent les drapeaux entre 3000, 4000 et 5000 francs.